



PROVOKE  
*la révolte de l'eau*

Manon Anne, Diamanda Callas, Anaïs Chapuis  
STUDIO CAILLOU

## Démarches

Manon Anne, Diamanda Callas et Anaïs Chapuis se sont rencontrées à Paris il y a dix ans. Iels aiment la nuit, les constellations et les éboulements.

Manon s'intéresse à l'**expérimentation des lieux et de leur réalité** en invitant l'art contemporain dans sa pratique de paysage. Diplômée en 2014 de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, elle y enseigne depuis 2016 et collabore depuis 2020 avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille. Elle développe sa démarche de paysage par l'immersion dans des territoires en collaboration avec les habitantes des lieux par la marche, l'écriture et la cartographie. Elle associe ainsi sa pratique d'**artiste-paysagiste** à celle d'enseignante de **projet de paysage**. Depuis bientôt sept ans, elle explore les relations entre **les gestes, les corps, les lieux et leurs mutations possibles**.

Diamanda explore **les possibilités d'un corps expressif et élastique**. Le **chant et le travestissement** sont les outils fidèles avec lesquels elle modèle mille combinaisons, à la lisière des genres. Elle donne ainsi corps et cri à une créature rituelle, qui utilise la voix et l'apparence pour illustrer des formes inédites de désir. Formée au chant lyrique et au jazz depuis l'enfance, elle éteint sa voix entre 2011 et 2019 pour se consacrer au projet Spleen Factory : ensemble de publications, de performances et de créations axées autour de la mélancolie et les nouveaux romantismes. Diamanda performe aujourd'hui sur différentes **scènes de cabaret** - notamment chez Madame Arthur à Paris - et participe également à divers **projets musicaux et formes théâtrales**, en France, en Suisse et en Belgique.

Anaïs travaille la **poésie des matériaux** et la **mise en mouvement des corps**, elle navigue entre la construction et le jeu. Danser ce-llieux qui l'entoure et la beauté de l'invisible sont ses préoccupations quotidiennes. Diplômée en 2014 de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, elle aiguisé son expérience du plateau et de la **construction d'objets** mouvants en travaillant sur différentes **formes théâtrales et performatives** avec des plasticien·nes et metteuseuses en scène. Elle appréhende aujourd'hui le processus artistique comme une forme de finalité que l'on peut nommer expérience. Ses recherches gravitent autour **des passages et des états-limites de nos vies**, adolescences, folies, naissances, morts, porosités entre visible et invisible.

Manon, Diamanda et Anaïs travaillent aujourd'hui à des projets de geste, de territoire et de corps à travers la danse, la cartographie, le chant et l'objet. Iels désirent croiser leurs démarches individuelles pour la construction d'un projet commun, spectaculaire et performatif. La question de **la révolte de nos corps et de nos territoires aujourd'hui** est leur thématique de travail.



**Manon Anne**  
artiste, paysagiste

**Diamanda Callas**  
chanteuse, travestie

**Anaïs Chapuis**  
comédienne, doula

## La révolte de l'eau

PROVOKE est un **spectacle tout-public** avec **trois interprètes** au plateau porté par **Manon Anne, Diamanda Callas et Anaïs Chapuis**.

**L'eau est la matière tempête** : le personnage principal de la colère et du soulèvement. Nos territoires et nos corps sont constitués jusqu'à 75% d'eau. Elle est notre **mémoire collective** : des réseaux sanguins aux courants ancestraux, de la brume au déluge, de la tourmente à la sueur. Dans l'horreur climatique actuelle, l'eau est la clé de l'alliance et de la **collaboration des forces terrestres et corporelles** : la possibilité d'une énième entente.

C'est la **rupture** du trait de côte. C'est la chute et l'implosion, l'inondation et le séisme, c'est le vent qui nous emmène vers un **soulèvement de l'ordinaire**. Le territoire s'embrase, nous invitant avec lui dans la délicieuse transe qu'est le cataclysme. Les humaines et les éléments deviennent **corps-paysages**, les champignons éclatent, les cris et les roches s'élèvent, les sources bouillonnent, pleinement habités.

C'est **la nuit**. Celle du sommeil absolu, du noir profond, des braises éteintes et des âmes endormies. Elle devient aliénée. Elle grouille, s'emplit de bruits, de chairs, de sauvage, d'eaux saumâtres. Le temps et les genres se mêlent au son des **chants** et des **danses** effrénées. C'est la joie des flaques à grande échelle, par des adultes en mal de jeux. Le manège sérieux de l'expérience, de la non vigilance, de la recherche de maintenant jusqu'à ne plus savoir. On passe du macro au micro, du tsunami au dedans d'eux. Tout est corps, tout est lieu, les limites ont disparu. D'aucuns entendent **la magie**, d'autres **la fête**.

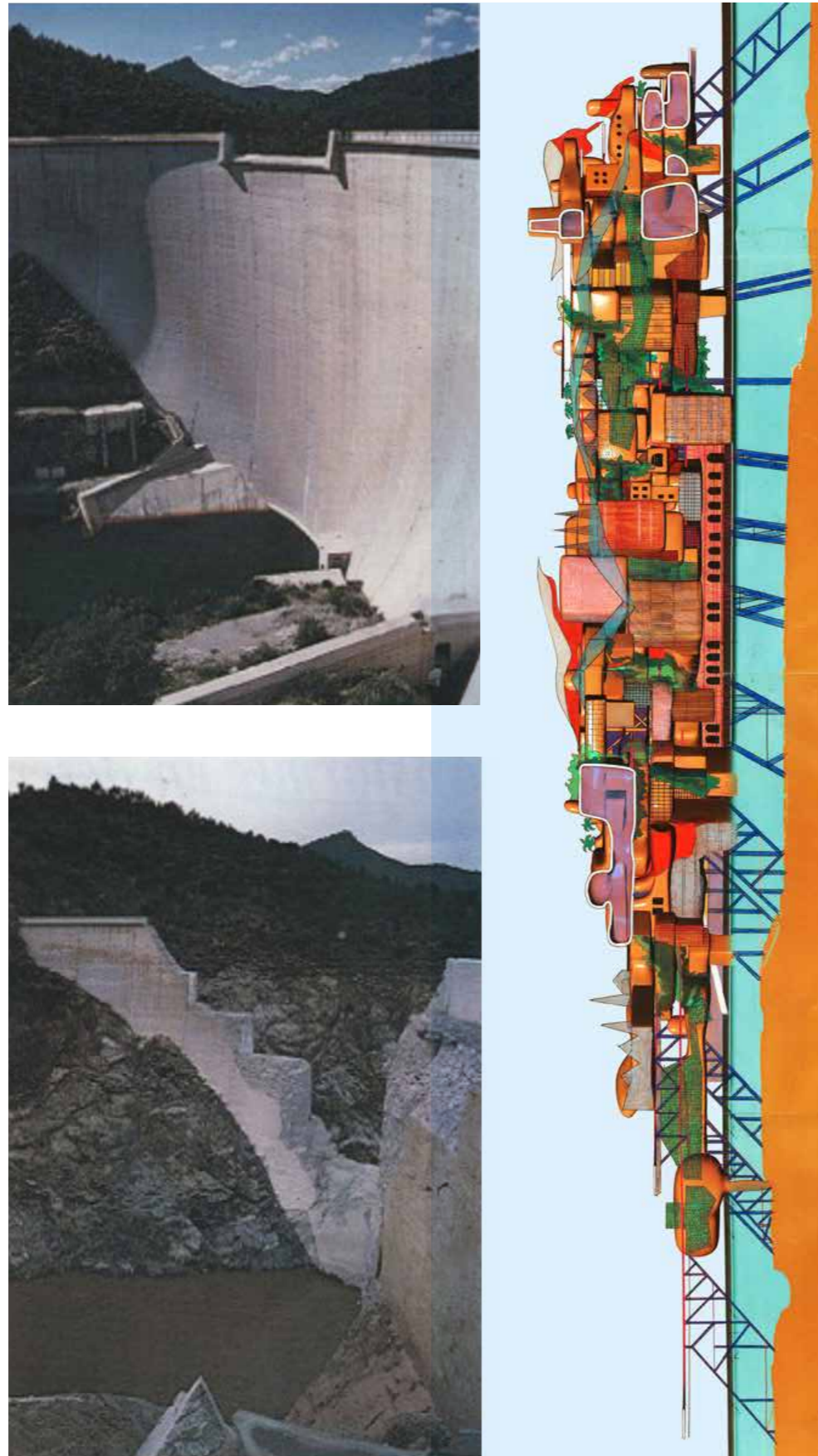
L'espace-temps de rupture, de **transformation**, de liminalité est le moment où l'on est soi tout en étant déjà autre. Le moment où **les lieux, les corps et leurs eaux** s'unissent jusqu'à ne plus être qu'une. C'est à travers ce passage que nous souhaitons nous engouffrer. Aller creuser les **rituels** et les **gestes quotidiens** se transformant subitement ; invitant ainsi **l'ordinaire vers l'extra**, le trop, le flou et le fou. Convoquer des puissances ambivalentes, sauvages, intempestives et instables : **les puissances du désordre**.

**>> PROVOKE transforme nos corps et nos territoires aujourd'hui : nous voulons provoquer la révolte des eaux avec comme outils la danse, les matières et les chants.**

PROVOKE souhaite **inviter le public à penser la révolte de l'eau avec nous, dans une démarche collective et inclusive.**

- > Nous travaillons à un **dispositif scénique** incluant les soulèvements possibles des spectateuices.
- > Nous proposons des temps d'ateliers avec des collégienrres pour penser ensemble cette révolte: nous souhaitons plus particulièrement travailler, discuter et produire avec des **classes de SEGPA**, adolescentes à la marge.
- > Nous invitons des **chercheureuses** à des conversations scientifiques autour de l'eau : ingénieure hydraulique, chamane, paysagiste, sage-femme par exemple.

PROVOKE sera créé au printemps 2025. Nous cherchons des structures partenaires et coproducteuices.





## Les matières

La relation à la **matière**. La relation à l'**objet**.  
Comme un dialogue, l'objet se raconte et nous l'écoutons.  
Au quotidien, tout ensemble d'objets apparaît souvent cohérent, non par effet de composition mais parce que la vie opère.

Des traces laissées par des animaux dans la neige

L'atelier de l'artisan

La structure d'une fourmilière

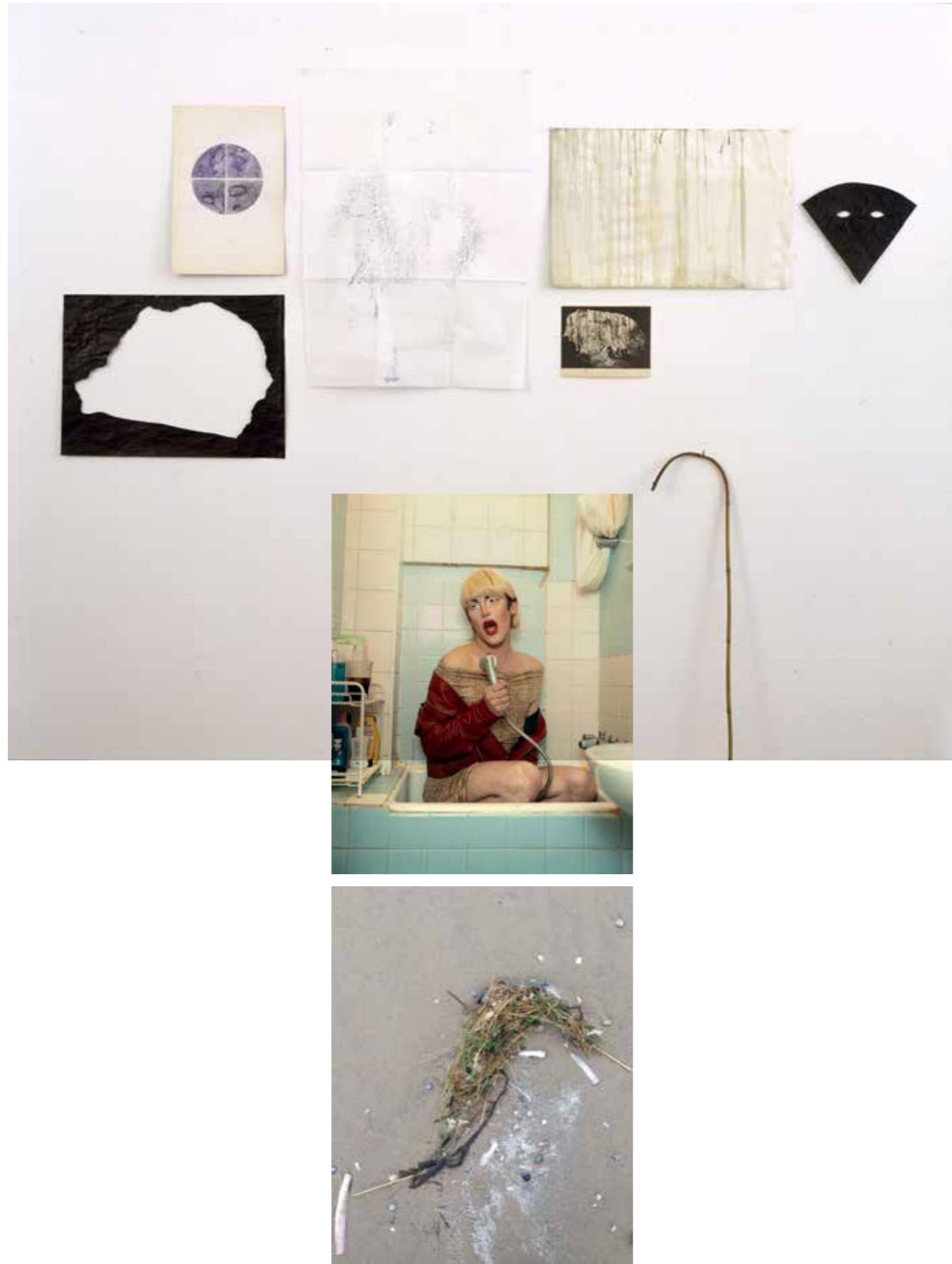
Une nappe après un repas

**PROVOKE** souhaite explorer comment **nos objets de peu**, nos objets-matières révéleront nos traces de dialogues et de relations. Comment l'objet, l'effigie ou la marionnette deviennent les corps concrets de nos rituels. Objets magiques, confectionnés et animés dans le but de réparer, d'équilibrer, de négocier avec nos puissances. Ce sont les fossiles de nos gestes et de nos actions qui matérialisent l'immatériel. Convoquer les mémoires à travers les matières. Souvenirs lointains des odeurs, des sensations, des émotions. Mais aussi comment l'objet nous transforme et quelle **empreinte** laisse-t-il sur nos corps?

**Nous souhaitons explorer le tissu comme matériau aqueux central.** Chercher comment nos corps l'habitent. Les costumes. Les parures. Les enveloppes. Couvrir, dé-couvrir les corps, les gestes et les lieux à la fois. Comment coudre et construire des relations entre le tissu-espace, le tissu-corps et le tissu-objet. La trame, le fil, les nœuds. Relier, attacher, détacher, contenir, séparer.

« Ces choses-dieux deviennent des condensés de matières, d'esprits et d'histoires, histoires collectives et personnelles, histoires du passé, histoires d'aujourd'hui, rappelant la fragilité de notre existence et de notre désordre collectif. Ces choses-dieux, contenant de forces, expriment ce désordre et enveloppent le désordre, notre désordre. Elles en sont, d'une certaine façon, son écriture... »

Catalogue d'exposition Les maîtres du désordre



## Les outils de création

### La danse, le mouvement, les gestes

- **Les pratiques somatiques** (Mouvement Authentique, Body Mind Centering) comme des fouilles archéologiques du geste; comme socle de pratique du mouvement. Nos corps comme paysages de crises, terra incognita, territoires de transformations.
- **Les gestes quotidiens** regardés puis retravaillés comme autant de déclencheurs de passages, de centralité du mouvement jusqu'à devenir autre.

### Les territoires, les lieux, les éléments

- **Territoires de plateau coteau ou de falaises croisées, urbains ou ruraux, sublimes ou délaissés : ils sont les lieux des crises de tous temps.** Ce sont eux qui portent les traces de celles passées et sont aujourd'hui la scène grotesque d'enjeux néo-libéraux. Ils sont passages, matières, gestes et corps ; ils sont l'origine et l'arrivée de nos ambitions.
- **Eau, terre, vent, feu.** Bouillonnements, territoires inondés, vague dévastatrice, tempêtes de sable, caillou jetés à la face du monde, naissance des falaises. Drapeau, drapés, cheveux, vêtements arrachés. Jaillissement de lave qui vient fendre le volcan silencieux, explosion atomique contre lit d'enfants en bombe après une bataille de polochons.

### La matière, les objets, les costumes

- **Matières brutes, objets assemblés, marionnettes** comme révélateurs de nos expériences, traces, empreintes des forces. Fossiles témoins. La dramaturgie des surfaces (G. Didi Huberman) comme un de nos prismes de recherche.
- **Objet de peu:** objet, réceptacle de forces faisant le lien entre l'ici bas et l'au-delà. Orchestration de matériaux précaires, souvent fragiles, communs ou résiduels, accumulations d'éléments hétéroclites. Ces **petits tas innommables** résultent d'une succession de manipulations réalisée lors de rituels dont ils portent les traces: leur forme, leur enveloppe sont par essence en perpétuel devenir. Chaque objet à sa propre recette de matière, de geste et de paroles, chaque objet est un condensé de forces qui relate le chaos de l'existence.
- **Les costumes > les corps empruntés**  
corps costumés / habits objets - parure  
porter l'habit (Sharon alfassi-Peau d'âne -Nefeli papadimouli -Diamanda Callas)  
Les costumes pour devenir, se changer et être enfin. Se parer, s'orner et se transformer à travers la matière

### Les textes, les chants, les bruits

- **Des mots** comme nos formules magiques, vecteurs de transformation. Nommer l'innommable pour le faire sortir des ténèbres.
- **Des phrases** pour le dire, le convoquer, le chanter, le penser, le discuter, l'imprimer, le transmettre.
- **Des bruits, des sons, des cris** pour sortir, faire entendre et énoncer ce qui a besoin de l'être sans mot.



## L'équipe de création

### Co-mise en scène

Manon Anne, paysagiste, artiste

### Co-mise en scène

Anaïs Chapuis, comédienne marionnettiste, plasticienne

### Chant et interprétation

Diamanda Callas, chanteuse, créature travestie

### Danse, dessin et interprétation

Manon Anne + Anaïs Chapuis

### Scénographie

Manon Anne + Germain Pluinage

### Création sonore

Thomas Demay

### Constructions plastiques

Manon Anne + Anaïs Chapuis

### Création costumes

Manon Anne + Diamanda Callas + Anaïs Chapuis

### Regards et accompagnements:

#### Regard dramaturgie et scénographie

Germain Pluinage, architecte, artiste

#### Regard dramaturgie et chorégraphie

Lynda Rahal, danseuse, metteuse en scène

#### Coordination des ateliers

Chloé Lefebvre, paysagiste, artiste

### Informations techniques

Forme spectaculaire tout public

Durée envisagée en salle 1h30



## Bibliographie - Filmographie - Expositions

- Pic-Nic, Ding-Dong, Adelphe**, typographies de la collective Byebyebinary, 2022  
**Le mont analogue**, livre, René Daumal, 1952  
**Les milles plateaux**, livre, Gilles Deleuze et Félix Guattari, 1980  
**Le souffle de la danse**, documentaire danse, Anna Halprin, 2009  
**Soulèvements**, exposition, Georges Didi Huberman, 2017  
**Les maîtres du désordre**, exposition, commissariat Jean de Loisy, 2012  
**L'émeutier et la sorcière**, texte, Olivier Marboeuf, 2012  
**Le fond de l'air est rouge**, film, Chris Marker  
**Les maîtres fous**, film documentaire, Jean Rouch, 1955  
**Metaphore, Dessin d'un sol sur lequel vos pas seront incertains**,  
 photographie, Ettore Sottsass, 1973  
**Le fleuve qui voulait écrire**, livre, Camille de Tolédo, 2021  
**Comment renouer avec le sauvage**, Le Un Hors Série, 2021  
**Rever l'obscur**, livre, Starhawk, 2012  
**Une minute de danse par jour**, danse, Nadia Vadori Gauthier, depuis 2015  
**Provoke**, magazine de photographie, 1960-75

## Iconographie

- Sadboy, Le loveur, L'éléphant, Dieu**, costumes, Sharon Alfassi, 2019-2020  
**Photographies** de Diamanda Callas, 2021  
**Kunsthau Graz**, coupes, Peter Cook, 2003  
**Cartes et lignes d'erre**, Fernand Deligny, 1969-79  
**The way things go**, film, Peter Fischli & David Weiss, 1987  
**The sea concert**, performance, Eustachy Kossakowski, 1967  
**Toi-même !**, sculpture, Arnaud Labelle-Rojoux, 2011  
**Barrage de Malpasset**, photographies, 1959  
**Etre forêt**, performance filmée, Nefeli Papadimouli, 2021  
**Etre fleuve**, sculpture, Giuseppe Penone, 1981  
**Houston's skyspace**, James Turrell, 2012  
**La danse de la sorcière**, danse, Mary Wigman, 1914







## Contact

Basé à Lille, **Studio Caillou** est une association créée en 2020 afin de croiser différentes pratiques artistiques à la notion de paysage. Studio Caillou est un collectif mettant au centre de ses expérimentations la question **des gestes, des lieux et de leurs usagers**. Nous avons à cœur de mener des projets impliquant les habitants durant l'ensemble du processus de création.

En 2021, Studio Caillou travaille en lien avec le PNR de l'Avesnois pour la réalisation d'interventions dans trois communes du Parc.

En 2022, nous questionnions la marche, l'écriture et la cartographie au sein du CLEA Sud Avesnois.

En 2023 nous explorerons l'imaginaire de la forêt et sa transposition cartographique pour le CLEA Pays de Mormal.

**PROVOKE est le premier projet spectaculaire de Studio Caillou.**

--

STUDIO CAILLOU  
95 rue de Philadelphie, 59800 LILLE  
hello.studiocaillo@gmail.com

